



AMPLIFICATEUR

# ELECTROCOMPANIET

ECI4

**L**e nom d'Electrocompaniet nous renvoie directement à l'histoire de la Haute Fidélité. Les créateurs de cette marque concurent leur premier amplificateur, il y a vingt-cinq ans. Dès le début, cette compagnie travailla sur une approche différente de l'ampli à transistors, ce qui, dans le contexte de l'époque, ne manqua pas de frapper les esprits. Ce tout premier appareil, le fameux amplificateur de puissance 25 watts, fut développé grâce aux travaux de Martti Ojala et de Jan Lohstro. Le désir d'expérimenter à partir de ce nouveau schéma et de créer des amplificateurs toujours plus neutres et plus puissants a conduit l'équipe à trouver une nouvelle façon d'appréhender le principe de contre-réaction. Depuis, Electrocompaniet a entrepris des recherches importantes qui l'ont conduit à son schéma symétrique double mono en pure classe A, une approche de l'étage de puissance peu utilisée jusqu'alors par les autres constructeurs d'amplis.

Autant le dire sans plus tarder, pour Per Abrahamsen, mentor de la marque norvégienne, l'amplificateur ECI4 est une forte réminiscence du mythique "25 watts" de la grande époque. Cet appareil, tout à fait réussi, devrait marquer une étape importante pour la marque, et être rapidement

reconnu comme étant le meilleur intégré jamais réalisé par Electrocompaniet. Déjà, dès la sortie du carton, l'ECI4 est prometteur. Certes, la nouvelle esthétique initialement découverte sur le lecteur de CD de la marque est une réussite. Mais, l'heureux utilisateur sera, soyons-en sûrs,

## FICHE TECHNIQUE

**Origine :** Norvège

**Dimensions (L x H x P) :**

48,3 x 13,5 x 40,5 cm

**Poids :** 16 kg

**Section préampli**

**Impédance nominale d'entrée :**

330 Kohms

**Niveau d'entrée maximum :**

> 10 Volts RMS

**Bruit d'entrée :** < 4 µV

**Gain de sortie (XLR) :** 1,37

**Gain de sortie (RCA) :** 1,25

**Section ampli**

**Puissance :**

8 ohms : 2 x 120 W

4 ohms : 2 x 200 W

2 ohms : 2 x 350 W

**Impédance de sortie**

(20 Hz – 20 kHz) : < 0,01 W

**Courant crête :** > 80 A

**Distorsion harmonique totale**

(1 kHz à mi-puissance) : < 0,007 %

**Distorsion harmonique totale**

(1 kHz, -1 dB) : < 0,008 %

**Sensibilité d'entrée**

(asymétrique) : 1,4 V

**Sensibilité d'entrée**

(symétrique) : 0,7 V

**Consommation :** 160 watts

**Prix :** 22 300 francs



agréablement surpris de constater que le constructeur norvégien, en plus de la télécommande, a eu la délicate attention de livrer son amplificateur avec un très beau cordon secteur présenté dans un écrin. Notez qu'Electrocompaniet fut le pionnier du cordon secteur de haute qualité et que le modèle livré avec l'ECI4 est vendu seul au prix de 2 000 francs. Bravo.

Ce splendide appareil ressemble à s'y méprendre à un ECI3 qui aurait subi une cure d'anabolisants. On retrouve donc la superbe face avant en Plexiglas transparent derrière laquelle est parfaitement positionné un fond uniformément noir uniquement "troublé" par quelques informations lumineuses. Au centre de la façade, une petite touche dorée permet la mise sous tension et, sur la droite quatre touches similaires placées en croix composent le "Navigator", astucieux dispositif propre à la marque et que l'on retrouve sur tous ses appareils.

La sélection est obtenue par action sur les touches horizontales du Navigator qui permettent de se déplacer parmi les options des divers menus. Dans l'appareil, c'est une batterie de relais Anritsu qui est activée par ce navigateur. Le résultat s'illustre en face avant par l'illumination de diodes électroluminescentes bleues qui renseignent sur l'entrée sélectionnée. Les touches verticales du navigateur animent la commande motorisée du volume, en l'occurrence un potentiomètre de marque Alps. L'axe de ce dernier est doté d'un témoin lumineux également bleu indiquant la position angulaire du potentiomètre au centre de la face avant. La diode tourne sur

une sorte de piste circulaire, sa position figurant le volume désiré. Bien évidemment, l'ampli ECI4 se pilote entièrement à partir de la télécommande infrarouge livrée en série.

La face arrière de l'ECI4 apparaît très abondamment pourvue. On remarque immédiatement les quatre bornes HP sous la forme du nouveau modèle WBT que l'on retrouve aussi sur les enceintes Zingali testées dans ce même numéro. Ces nouvelles prises acceptent le câble nu de forte section, les fourches et, bien entendu, les fiches banane. Elles offrent, par ailleurs, un excellent couplage mécanique. La connexion des sources s'effectue sur des entrées asymétriques ou symétriques selon un choix cher à la marque. Idem pour les sorties, l'ECI4 pouvant piloter un bloc de puissance supplémentaire (la marque en propose d'excellents...) dans l'hypothèse d'une bi-amplification. L'ECI4 offre donc six entrées (deux symétriques, trois asymétriques et une directe) et trois sorties (une symétrique, une asymétrique et une "monitoring"). On décèle encore la présence d'un petit sélecteur à deux positions qui permet de faire varier le gain de 9 dB.

Après avoir dévissé la bagatelle de douze écrous BTR et soulevé le lourd capot ajouré, les superbes entrailles de l'ECI4 nous livrent leurs plus intimes secrets. L'étage de puissance proprement

### *L'amplificateur ECI4 d'Electrocompaniet, comme le mythique 25 watts, est promis à un très bel avenir.*

dit occupe une bonne surface de la carte principale. Le fait qu'il soit symétrique multiplie d'autant le nombre de composants actifs. Ce sont, pour l'essentiel, des transistors d'origine japonaise et connus des audiophiles exigeants, complétés par des générateurs de courant à FET... La seule fantaisie dérogatoire au "tout discret" se trouve dans l'utilisation de circuits intégrés de haute précision. Il s'agit d'étages de symétrisation des entrées classiques.

L'amplification en courant est le fait de paires complémentaires rapides en boîtier isolé. Une protection contre les dérives en continu et une temporisation à la mise sous tension sont confiées toutes deux à un circuit intégré spécialisé en la matière.

D'autres protections sont prévues, notamment une régulation du courant de repos, en fonction de la température en contact avec le dissipateur, à interrupteur thermique qui coupe le secteur en cas d'échauffement excessif. Tout a donc été prévu pour une exploitation relativement intense. Electrocompaniet s'est toujours prononcé en faveur d'appareils ultra fiables, taillés pour affronter n'importe quelle situation. L'ECI4 développe 120 watts par canal pour une charge de 8 ohms, cependant, il a été conçu pour tenir les enceintes les plus récalcitrantes, même avec une impédance voisine de 0,5 ohm.

Si ces caractéristiques sont possibles, c'est notamment grâce à une alimentation d'une stabilité inconditionnelle. Elle fait appel à un impressionnant transformateur torique de près de 600 VA. Les enroulements secondaires pour la partie puissance sont au nombre de deux. Ils sont arrangés de telle manière que l'ondulation résiduelle soit limitée pendant les appels de courant. Ce circuit, développé par Electrocompaniet depuis des années, se nomme FTT (pour "Floating Transformer Technology"). Les condensateurs de filtrage totalisent une capacité de 70 000 microfarads.

#### **Ecoute**

Déguster un morceau de musique avec un amplificateur Electrocompaniet, revient à partager un moment de rare bonheur où les

sens sont aussi flattés que l'intellect. C'est une espèce d'osmose totale entre l'auditeur et la reproduction sonore. Non pas que l'Electrocompaniet soit le plus transparent, le plus rapide ou le plus fracassant des amplis mais, simplement, il sait conférer à la musique enregistrée l'âme et la densité qui lui font souvent défaut. Voilà vingt-cinq ans que cela dure, et ce n'est pas ce nouvel appareil qui bouleversera ces données, tant mieux. L'ECI4 apparaît comme un amplificateur intégré terriblement tentateur et particulièrement excitant. En premier lieu, installez l'ECI4 avec tous les égards dus à son rang, celui d'un seigneur. Saluons l'initiative de la marque qui livre son ampli avec son magnifique cordon secteur. Ce



## SYSTEME D'ECOUTE

Lecteurs de CD Linn Karik III, Sphinx Myth 9 & Thule CD150B, enceintes Pierre-Etienne Léon Quattro Référence & Thiel CS1.5, câbles Esprit, Siltech & Synergistic Research.

dernier nous a fait une très forte impression et nous n'hésitons pas à le conseiller sans réserve, même dans le cadre d'un système "sans Electrocompaniet". Que cela ne vous dispense pas de correctement repérer la phase secteur, l'ECI4 y est terriblement sensible. Un bon support et une bonne séance de chauffe plus tard, le fauve est prêt à bondir. Tout de suite, l'ECI4 séduit par sa très belle élégance. Pour être honnête, on ne se demande absolument plus si la musique restituée par cet appareil ensorcelant est réaliste ou pas. Ce que l'on entend est

va dans la bonne direction. Avec cet amplificateur, la palette harmonique est servie de main de maître. Les timbres sont superbes de verve et de beauté. Ils se révèlent tour à tour chatoyants, caressants, langoureux et délicats. Ils irradient littéralement, rendant, de ce fait, l'écoute formidablement émouvante. Ainsi, la superbe texture d'une voix de femme n'a d'égal que le mordant de l'archet sur les cordes du violon. L'ECI4 déploie des trésors de finesse pour apporter à chaque composante de la musique équilibre et harmonie. De l'extrême-grave (resti-

**Nous avons rarement rencontré un ampli intégré au châssis aussi "touffu". Electrocompaniet a même installé un ventilateur pour aérer l'ECI4.**

sur les traces de son petit frère, l'excellent ECI3. Toutefois, le nouveau venu va beaucoup plus loin dans ce domaine.

Autre superbe qualité, l'ECI4 confère à la musique, une charpente et une sensation de matière particulièrement nettes. Il n'y a qu'à juger de la qualité de la frappe des mains sur des percussions, de l'impact des baguettes sur les fûts de la batterie. Tout sonne nettement, pleinement, avec réalisme. Le grave de l'ECI4 se révèle un petit morceau de bravoure. Complètement différent d'un grave extraverti et baveux, et s'avère léger, ample et d'une très belle transparence. De plus, il apporte à la restitution une superbe fondation et beaucoup d'assise.

En même temps, ce grave n'est jamais envahissant, juste parfaitement percutant lorsque cela est nécessaire. Le médium s'avère incroyablement souple et élégant, il est étonnamment humain et réaliste. L'aigu, pour sa part, est soyeux, délicat et très matérialisé, un bonheur d'aigu...

Mais, là où l'ECI4 semble le plus accompli, c'est sur le terrain de la scène sonore. Cette dernière est mise en place avec un véritable talent. On sent parfaitement les différentes strates dans le sens de la profondeur. Les pupitres sont impeccablement localisés, toujours à leur place. L'extension se révèle tout simplement superbe dans les trois dimensions (largeur, profondeur comme hauteur). Toutefois, le plus appréciable, c'est cette très belle sensation d'aération et de relief. L'image se révèle d'une cohérence et d'une précision rares.

LAURENT THORIN



tellement beau, émouvant et agréable, que toute interrogation disparaît comme par enchantement. Car avant d'être neutre, précis ou dynamique, un Electrocompaniet rend, systématiquement, la musique plus belle. Marcel Dassault avait pour habitude de dire d'un avion : "s'il est beau, il volera bien". Per Abrahamsen peut en dire autant de ses électroniques. Et, si l'ECI4 magnifie ainsi les disques, c'est indéniablement qu'il

tué ici sans la moindre atténuation) à l'extrême-aigu, l'ECI4 ne laisse dans l'ombre aucun de ces petits détails qui enrichissent formidablement l'écoute. Cet amplificateur rend la musique à la fois plus riche et plus dense, mais en aucun cas surchargée, ni dénaturée. L'ECI4 possède un charme fou ainsi qu'une manière bien à lui d'exalter les enregistrements. En cela, il apparaît fidèle à la philosophie maison et marche

## VERDICT

Quel que soit l'angle d'où on le considère, l'ECI4 est une perle. Il est beau et rend la musique plus belle. C'est un amplificateur très complet, puissant, endurant, capable de faire déferler la puissance comme de détailler un subtil tanagra. Bref, c'est une réussite avec laquelle, désormais, il faudra compter. Il se paye le luxe de chatouiller sans le moindre état d'âme des combinaisons d'électroniques en éléments séparés beaucoup plus onéreuses. Hourra.